

Saint Augustin **(354-430)**

Evêque d'Hippone. Docteur de l'Eglise. Berbère.

Extraits des Commentaires des psaumes

« Loin de l'aimer, ils me bafouent » et le prophète ajoute : « mais moi, je priais ». Il ne dit pas ce qu'était sa prière, mais la vraisemblance n'est-elle pas qu'il priait pour eux ? C'est sur la croix, tout spécialement, qu'ils l'ont bafoué, quand ils se moquaient de lui comme d'un vaincu. Alors, il disait : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34) ; dans l'abîme de leur méchanceté ils lui rendaient le mal pour le bien ; lui, au sommet de la bonté, leur rendait le bien pour le mal. Assurément il priait aussi pour ses disciples, comme il l'avait annoncé avant sa Passion, pour que leur foi ne défaille pas. Mais alors, **suspendu à la croix, il leur donnait l'exemple de sa bonté**, en refusant, au milieu des injures, d'user de sa puissance pour détruire ceux qui le bafouaient. **En nous donnant cette leçon de patience**, il nous rendait un meilleur service qu'en perdant ses ennemis sans retard : nous y aurions trouvé argument pour nous venger en toute hâte des méchants qui nous font souffrir, alors qu'il est écrit : « Mieux vaut la patience que la force » (Pr 16, 32).



Les paroles du psaume, l'exemple du Seigneur nous marquent la voie : « Loin de l'aimer, ils me bafouent ; moi, je priais ». **Quand nous rencontrons des ingrats, de ceux qui jamais ne paient de retour et rendent souvent le mal pour le bien, prions.** JESUS a prié pour les autres, aussi bien pour ceux qui s'acharnaient cruellement et pour ceux qui souffraient, menacés dans leur foi. Nous, prions d'abord pour nous, pour que l'aide et que la pitié divines nous donnent de vaincre notre cœur et ces emportements de haine contre ceux qui nous font du tort. Ensuite, **nous souvenant de la patience du Christ**, après avoir éveillé, comme jadis sur le lac, celui qui dormait dans la barque et qui apaise les orages et les tempêtes de notre cœur, prions dans cette paix retrouvée pour nos ennemis mêmes. Il le faut bien pour pouvoir dire : « Pardonnez-nous comme nous pardonnons. Mais celui qui pardonnait sur la croix, n'avait pas de péché qu'on dût lui pardonner. »

(Commentaire du psaume 108)

« Le Seigneur a voulu nous donner une figure de nous-mêmes, qui sommes son Corps, dans son propre corps à lui, en lequel il est mort, ressuscité, monté aux cieux, afin que les membres s'assurent de parvenir au lieu où la tête les a précédés. **En particulier, il nous apprend à nous reconnaître en sa personne quand il veut être tenté par Satan.** Dans le Christ, c'est toi qui étais tenté, car le Christ avait de toi sa chair comme tu as de lui son salut ; de toi pour lui la mort, de lui pour toi la vie ; de toi pour lui les outrages, les hontes, de lui pour toi la gloire ; et donc aussi de toi pour lui la tentation, de lui pour toi la victoire. **C'est en lui que nous sommes tentés, en lui que nous triomphons du démon.** Le Christ est tenté, oui ; mais il remporte la victoire. **En lui, c'est toi qui es tenté et c'est toi qui remportes la victoire en lui. Il aurait pu tenir le diable éloigné de sa personne ; mais s'il n'avait pas été tenté, il n'eût pas, à tes tentations futures, présenté l'exemple de la victoire.** » (Commentaire du psaume 60)

